

Conférence inaugurale – Eröffnungsvortrag

Le journaliste peut-il prétendre être "l'historien du présent" ?

Darf Journalist als « Historiker der Gegenwart » bezeichnet werden?

Xavier Colin

Le propos est d'Albert Camus, qui se référait au lien étroit entre la mission du journaliste au quotidien et le travail à plus long terme de l'historien.

De fait, les activités du premier et du second présentent de nombreux – et révélateurs – points communs : quête des faits et des témoignages, mise en contexte géopolitique des événements et, *in fine*, recherche de la vérité. Pour autant, peut-on affirmer que le journalisme est une discipline scientifique ?

Dans sa conférence inaugurale, Xavier Colin nous livre ses réflexions, à l'issue de quarante-quatre années de journalisme actif à travers le monde.

Thematisiert wurde dieses Motiv von Albert Camus, der auf den engen Zusammenhang zwischen der täglichen Arbeit des Journalisten und der längerfristigen Arbeit des Historikers aufmerksam machte.

In der Tat weisen die Aktivitäten der ersten und zweiten Gruppe viele - und aufschlussreiche - Gemeinsamkeiten auf: die Suche nach Fakten und Aussagen, die Einbettung der Ereignisse in den geopolitischen Kontext und letztlich die Suche nach der Wahrheit. Doch darf man deshalb behaupten, dass der Journalismus eine wissenschaftliche Disziplin ist?

In seinem Eröffnungsvortrag schildert uns Xavier Colin, der auf 44 Jahre aktiven Journalismus auf der ganzen Welt zurückblickt, seine Gedanken.

Xavier Colin, producteur éditorial de l'émission GEOPOLITIS sur la RTS et TV5Monde (2007-2016), chercheur associé au GCSP, le Centre de Politique de Sécurité de Genève.

Le territoire rural, un terrain d'innovation pour l'art contemporain ?

Der ländliche Raum als Ort der Innovation für die zeitgenössische Kunst?

Benoît Antille et Stéphane Darioli

Avec ce projet de recherche, l'EDHEA – École de design et haute école d'art du Valais clôt un cycle de recherche sur l'art dans le contexte rural, qui aura compté en tout trois projets de recherche réalisés entre 2013 et 2019.

Si les deux premiers projets s'étaient intéressés à des phénomènes généraux (comme le contexte économique et artistique) et des dynamiques de production *top-down* (notamment le rôle des politiques culturelles), ce dernier volet – qui prend la forme d'un film – s'est focalisé sur la pratique des artistes sur le terrain.

En se basant sur des exemples en Valais, en France, en Angleterre et en Espagne, ce projet de recherche montre les pratiques innovantes qui ont été développées par les artistes en réponse aux enjeux culturels, économiques et sociaux qui touchent le territoire rural. Ces artistes permettent de mieux comprendre la complexité de ce territoire et démontrent que loin d'être une périphérie, il est devenu, depuis quelques années, un « centre » d'expérimentation artistique reconnu à l'échelle internationale. Ce projet de recherche, qui apporte des éclairages nouveaux sur un art contemporain engagé dans des processus interdisciplinaires et intersectoriaux, permet de mieux comprendre la

présence croissante de projet artistique dans des régions comme le Valais (l'été 2019 a été en termes d'offre culturelle particulièrement dense) et de proposer des pistes de travail pour de futur projets artistiques ou curatoriaux.

Mit diesem Forschungsprojekt schliesst die EDHEA – Schule für Gestaltung und Hochschule für Kunst Wallis – einen Forschungszyklus zur Kunst im ländlichen Raum ab, der insgesamt drei zwischen 2013 und 2019 realisierte Forschungsprojekte umfasst.

Während sich die ersten beiden Projekte auf allgemeine Phänomene wie den wirtschaftlichen und künstlerischen Kontext und die Top-Down-Produktionsdynamik (insbesondere die Rolle der Kulturpolitik) konzentrierten, richtet sich das Augenmerk des dritten in Form eines Films auf die Praxis der Künstler.

Anhand von Beispielen aus dem Wallis, Frankreich, England und Spanien zeigt dieses Forschungsprojekt die innovativen Handlungsansätze auf, die von Künstlern als Antwort auf die kulturellen, wirtschaftlichen und sozialen Herausforderungen im ländlichen Raum entwickelt wurden. Diese Künstler vermitteln ein besseres Verständnis für die Komplexität dieses Territoriums und zeigen, dass es sich keineswegs um eine Peripherie handelt. Vielmehr hat sich der ländliche Raum in den letzten Jahren zu einem international anerkannten "Zentrum" für künstlerische Experimente entwickelt. Das Forschungsprojekt, das neue Einblicke in die zeitgenössische Kunst in interdisziplinären und sektorübergreifenden Prozessen gibt, liefert ein besseres Verständnis für die wachsende Präsenz künstlerischer Projekte in Regionen wie dem Wallis (der Sommer 2019 war geprägt von einem besonders dichten kulturellen Angebot) und schlägt Wege für zukünftige künstlerische oder kuratorische Projekte vor.

Benoît Antille, chef de projet édhéa
Stéphane Darioli, réalisateur

L'orgue de Valère : 2019 – une restauration et deux publications

Die Orgel von Valeria: 2019 – eine Restaurierung und zwei Publikationen

Maria Portmann

En 2019, l'orgue de Valère a été accordé au tempérament ancien. A cette occasion, Edmond Voeffray, organiste titulaire de l'orgue de Valère, et Maria Portmann, Conservatrice cantonale des monuments historiques, se sont penchés sur les sources qui ont été transcrives dans le cadre du chantier. Il s'avère que nous avons ici l'orgue le plus ancien jouable au monde et les peintures sur toile les plus anciennes de Suisse, datant de 1435.

C'est justement sur ces volets peints que Maria Portmann portera l'accent. Elle confrontera les sources historiques et artistiques aux résultats des analyses menées lors de la restauration des panneaux pour montrer en quoi ils sont importants et originaux pour l'époque. Le support utilisé, l'iconographie et leur emplacement actuel seront également discutés afin de démontrer leur modernité, tout en les replaçant dans le contexte de l'époque en les comparant avec des traités (Cennino Cennini ; Alberti ; etc.) des images similaires *in situ* et à Fribourg peintes par le même artiste, Pierre Maggenberg.

Le but sera justement de présenter les résultats qui seront publiés dans le futur Monument d'Art et d'Histoire sur le Bourg fortifié de Valère à paraître en 2022 et qui ont été présentés lors de la Session organisée par Maria Portmann à la conférence d'études médiévales de Leeds en 2019.

Im Jahr 2019 wurde die Orgel von Valeria auf das ursprüngliche Temperament gestimmt. Aus diesem Anlass untersuchten der Titularorganist von Valeria Edmond Voeffray und die kantonale

Denkmalpflegerin Maria Portmann die im Rahmen dieser Arbeit transkribierten Quellen. Hierbei stellte sich heraus, dass wir es mit der ältesten spielbaren Orgel der Welt und den ältesten Leinwandbildern der Schweiz aus dem Jahr 1435 zu tun haben.

Maria Portmanns Arbeit rückt die bemalten Flügeltüren in den Mittelpunkt. Um aufzuzeigen, warum sie für die damalige Zeit bedeutsam und einzigartig sind, wurden historische und künstlerische Quellen mit den Ergebnissen von Analysen verglichen, die während der Restaurierung dieser Türen durchgeführt wurden. Das verwendete Trägermaterial, die Ikonographie und ihr aktueller Standort werden ebenfalls besprochen, um ihre Modernität zu demonstrieren. Zugleich werden sie in den Kontext der Zeit gestellt, indem sie mit Abhandlungen (Cennino Cennini; Alberti; etc.) über ähnliche Bilder desselben Künstlers Pierre Maggenberg - in situ und in Freiburg - verglichen werden.

Die Ergebnisse dieser Forschungsarbeit über den befestigten Burghügel von Valeria, die von Maria Portmann bereits 2019 im Rahmen des International Medieval Congress in Leeds präsentiert wurden, erscheinen 2022 in der Reihe der Kunstdenkmäler der Schweiz.

Maria Portmann, Conservatrice cantonale des monuments historiques

Les entreprises sociales d'insertion face aux contrats de prestations

Sozialfirmen und Leistungsverträge

Véronique Antonin-Tattini et Mélanie Pitteloud

Ces dernières années, les relations entre les pouvoirs publics et les organisations de l'économie sociale et solidaire (entendues notamment comme des associations, fondations, coopératives), dont celles actives dans le champ de l'insertion, sont marquées par l'usage de contrats des prestations. Ces contrats, aussi appelés conventions, sont emblématiques des instruments de la nouvelle gestion publique et utilisés lors de la délégation de tâches publiques en échange d'un financement à un autre acteur. Ces instruments ne sont pourtant pas sans conséquences sur les organisations de l'économie sociale et solidaire, ainsi que sur leurs relations avec les acteurs étatiques.

Parmi ces organisations de l'économie sociale et solidaire, cette contribution analyse la mise en œuvre des contrats de prestations dans ce que l'on peut regrouper sous le terme d'entreprises sociales d'insertion et plus particulièrement celles que l'on trouve dans le canton du Valais. Il est généralement admis que les entreprises sociales d'insertion sont des organisations hybrides combinant aussi bien des éléments économiques que sociaux. En effet, elles ont pour objectif d'offrir des emplois proches du fonctionnement d'une entreprise afin de permettre l'insertion socio-professionnelle de personnes en difficultés (chômeurs, invalides, etc.) tout en réalisant des revenus grâce à la vente de leurs biens et services produits.

A travers les premiers résultats de notre étude qualitative, il ressort que parmi les contrats de prestations, ceux à court terme, focalisés sur les aspects financiers, des comptes à rendre conséquents et non co-construits tendent, par diverses pressions isomorphiques, à faire perdre aux entreprises sociales d'insertion leur caractère hybride et à les enfermer dans une relation de sous-traitance avec l'Etat.

Seit ein paar Jahren sind die Beziehungen zwischen der öffentlichen Hand und den Organisationen der Sozial- und Solidarwirtschaft (vor allem Vereinigungen, Stiftungen und Genossenschaften) – darunter auch diejenigen, die im Bereich der Eingliederung tätig sind – durch den Einsatz von Leistungsverträgen gekennzeichnet. Diese Verträge, auch Vereinbarungen genannt, sind typisch für die Instrumente der wirkungsorientierten Verwaltungsführung und werden bei der Übertragung öffentlicher Aufgaben an einen anderen Akteur gegen eine Finanzierung angewendet. Diese

Instrumente bleiben dennoch für die Organisationen der Sozial- und Solidarwirtschaft sowie für ihrer Beziehungen zu den staatlichen Akteuren nicht ohne Folgen.

Der vorliegende Beitrag analysiert die Umsetzung der Leistungsverträge in Organisationen der Sozial- und Solidarwirtschaft, und insbesondere in Sozialfirmen, die im Kanton Wallis angesiedelt sind. Nach allgemeiner Auffassung sind Sozialfirmen Hybridorganisationen, die wirtschaftliche wie auch soziale Elemente vereinen. Tatsächlich haben sie zum Ziel, arbeitsmarktnahe Stellen anzubieten, um die soziale und berufliche Eingliederung Bedürftiger (Arbeitsloser, Invalider usw.) zu ermöglichen und zugleich Einnahmen durch den Verkauf ihrer produzierten Güter und erbrachten Dienstleistungen zu erzielen.

Aus den ersten Ergebnissen unserer qualitativen Studie geht hervor, dass bei kurzfristigen, auf die finanziellen Aspekte ausgerichteten Leistungsverträgen umfassende und nicht gemeinsam gestaltete Verpflichtungen letztlich dazu führen, dass die Sozialfirmen durch mehrfachen isomorphen Druck ihren Hybridcharakter verlieren und in einer Zuliefererbeziehung zum Staat enden.

Véronique Antonin-Tattini, professeure à la Haute école de travail social HES-SO Valais-Wallis
Mélanie Pitteloud, collaboratrice scientifique, HES-SO Valais-Wallis

L'école autrement ? Pédagogies alternatives, créativité, diversité et innovation institutionnelle

Schule anders denken? Alternative pädagogische Konzepte, Kreativität, Diversität und institutionelle Innovation

Frédéric Darbellay, Zoé Moody et Maude Louvion

Les pédagogies Montessori, Freinet, Steiner, l'école démocratique, l'école en forêt, le *Home Schooling*, etc. – le spectre des écoles et des pratiques d'enseignement-apprentissages dite "alternatives" ou s'affranchissant résolument de la forme scolaire classique est en pleine effervescence. Au-delà des larges échos médiatiques qui en présentent et ventent l'originalité et les bienfaits sur le développement des enfants, leur bien-être et de leurs capacités créatives, il convient désormais de mieux comprendre et analyser les origines, les fonctionnements et les innovations pédagogiques à l'œuvre dans ces structures éducatives qui proposent de penser et d'imaginer l'école autrement.

Fondée sur une recherche en cours, cette contribution a pour objectif de répertorier les écoles, ou les structures plus ou moins formelles qui se situent dans cet espace-temps scolaire alternatif, en particulier et d'abord sur le territoire valaisan. Cet espace-temps est souvent perçu comme étant en marge du système scolaire public traditionnel, tout en y étant pourtant lié dans une dynamique de découverte, d'échange et de besoin accru d'intercompréhension.

Quelles sont les ressemblances et les différences entre ces écoles et ces pratiques plus ou moins institutionnalisées, partagent-elles des objectifs, des valeurs, des pédagogies, des organisations communes, sont-elles en communication entre elles, forment-elles un réseau conscient et structuré ? Comment se positionnent-elles et répondent-elles aux exigences du plan d'études romand ? Quels rapports entretiennent-elles avec les instances politiques et l'école public ? Quelle place les disciplines et leurs didactiques respectives ont-elles dans leurs pratiques d'enseignement-apprentissage, comment les compétences transversales et la créativité des enfants sont-elles développées dans une perspective interdisciplinaire ? Quelles sont les motivations individuelles et sociales des familles à y scolariser leurs enfants, voire pour se faire les sortir de l'école obligatoire ? Comment les droits de l'enfant sous toutes leurs formes se rejouent-ils dans ces différents systèmes ?

Autant de questions vives qui innervent cette recherche et dont les résultats devraient permettre de concevoir et d'organiser un écosystème apprenant dans lequel la diversité des écoles et des pédagogies devrait pouvoir se déployer.

Die pädagogischen Konzepte von Montessori, Freinet, Steiner, demokratische Schulen, Waldschule, Homeschooling, etc. – das Spektrum an sogenannt «alternativen» Schulen und Unterrichts-/Lernformen, die klassische Schulformen in Frage stellen, stehen hoch im Kurs. In den Medien werden diese Alternativen, welche Schule anders denken wollen, für ihre Originalität und ihren Nutzen für die Entwicklung, das Wohlbefinden und die Kreativität der Kinder gepriesen. Es ist folglich angezeigt, die Ursprünge, das Funktionieren und der Innovationsgehalt dieser Bildungsstrukturen zu verstehen und zu analysieren.

Basierend auf einer laufenden Studie soll aufgezeigt werden, welche Schulen und mehr oder weniger formellen Bildungsstrukturen in diesem Gefäss der alternativen Schule existieren. Der Fokus liegt dabei auf dem Wallis. Obwohl eine Dynamik des gegenseitigen Entdeckens und des Austausches sowie ein Bedarf an besserem gegenseitigem Verständnis zu einer stärkeren Verbindung geführt hat, wird die alternative Schule oft als Randphänomen im Schatten der traditionellen öffentlichen Schule wahrgenommen.

Welches sind die Gemeinsamkeiten und Unterschiede zwischen diesen Schulen und den mehr oder weniger institutionalisierten Praktiken? Teilen sie gemeinsame Zeile, Werte, pädagogische Ansätze und Organisationsformen? Tauschen sie sich aus? Besteht ein bewusstes und strukturiertes Netzwerk? Wie positionieren sie sich? Inwiefern erfüllen sie die Vorgaben des Plan d'études romand? Welche Beziehungen pflegen sie mit den politischen Instanzen der öffentlichen Schule? Welchen Platz haben die Fächer und die Fachdidaktiken in der Lehr- und Lernpraxis? Wie werden transversale Kompetenzen und die Kreativität der Schülerinnen und Schüler aus einer interdisziplinären Perspektive gefördert? Welche individuellen und sozialen Auslöser führen zum Entscheid, die Kinder in einer alternativen Schule einzuschulen? Wie werden die Kinderrechte in all ihren Formen in den unterschiedlichen Systemen umgesetzt?

Diese Fragen leiten die Studie, deren Resultate dabei helfen sollen, geeignete Rahmenbedingungen für unterschiedlichste Schulen und pädagogische Konzepte zu schaffen.

Frédéric Darbellay, Professeur, Centre interfacultaire en droits de l'enfant (CIDE), UniGe (Campus Valais)

Zoe Moody, Professeure à la Haute école pédagogique du Valais (HEP-VS) & Collaboratrice scientifique, CIDE, UniGe (Campus Valais)

Maude Louviot, Assistante d'enseignement et de recherche, CIDE, UniGe (Campus Valais)

Regard sur les transformations des dispositifs de protection des mineurs en Valais (années 1960-années 2010)

Ein Blick auf die Veränderungen der Jugendschutzsysteme im Wallis (1960er bis 2010er Jahre)

Rebecca Crettaz et Olivia Vernay

Notre recherche interdisciplinaire (histoire et sociologie) s'inscrit dans le cadre du PNR 76. Elle vise à éclairer les transformations des dispositifs de protection de l'enfance et de la jeunesse en Suisse romande des années 1960 à nos jours, une période marquée par la montée en force des droits de l'enfant et la judiciarisation croissante de la protection des mineurs. En étudiant deux cantons contrastés (Valais et Genève), nous entendons analyser les discours et cadres normatifs et les modes d'exercice de la contrainte à des fins de protection en adoptant une approche transversale (décisions administratives, judiciaires civiles et pénales).

Dans cette présentation, nous proposons de rendre compte de quelques éléments d'analyse liés aux cadres normatifs et à leur mise en œuvre en matière de protection des mineurs, en nous concentrant sur la situation du canton du Valais.

Entamée en octobre 2018, notre recherche scientifique se poursuivra jusqu'en octobre 2021, parallèlement à un volet patrimonial de valorisation, en collaboration avec les Archives de l'Etat du Valais et de Genève ainsi que les Archives de l'Institut Jean-Jacques Rousseau.

Unser interdisziplinäres Forschungsprojekt (Geschichte und Soziologie) ist Teil des NFP 76. Es soll Aufschluss über die Transformationen der Kinder- und Jugendschutzsysteme in der Westschweiz von den 1960er Jahren bis heute geben, einer Zeit, die durch die zunehmende Bedeutung der Kinderrechte und deren Schutz durch die Gerichte gekennzeichnet ist. Durch die Untersuchung zweier gegensätzlicher Kantone (Wallis und Genf) sollen die Diskurse und normativen Rahmenbedingungen sowie die Formen der Nötigung zu Schutzzwecken analysiert werden, indem ein transversaler Ansatz (Untersuchung von Verwaltungs-, Zivil- und Strafurteilen) verfolgt wird.

Im Rahmen des vorliegenden Vortrags berichten wir über einige Analyseelemente im Zusammenhang mit den normativen Rahmenbedingungen und deren Umsetzung beim Jugendschutz. Dabei konzentrieren wir uns auf den Kanton Wallis.

Das im Oktober 2018 begonnene Forschungsvorhaben wird bis Oktober 2021 parallel zu einer Komponente zur Aufwertung des Kulturerbes in Zusammenarbeit mit den Staatsarchiven der Kantone Wallis und Genf sowie dem Archiv des Jean-Jacques-Rousseau-Instituts fortgesetzt werden.

Rebecca Crettaz, collaboratrice scientifique FNS, UniGe
Olivia Vernay, assistante doctorante FNS, UniGe/ HETS Genève

Des générations de femmes et d'hommes à l'ombre de la Dixence

Generationen von Frauen und Männern im Schatten der Dixence

Marie-France Vouilloz Burnier

L'objet de ma communication est le fruit d'une recherche menée avec la Société Patrimoine Hérémence et consacrée aux transformations auxquelles femmes et hommes d'Hérémence ont dû faire face à la construction des barrages de la Dixence et de la Grande Dixence. Cette étude fondée sur des sources orales comprend deux volets (l'un féminin et l'autre masculin) ; tous les témoins ont été interrogés selon la méthode de l'entretien semi-directif : 37 femmes en 2009 pour *A l'ombre de la Dixence* et 35 hommes en 2019, pour *Générations barrages*.

Les hommes disent leur enfance façonnée par la dureté de la vie de bergers et par l'absence du témoignage des sentiments. Ils soulignent la participation active de l'école et de l'Eglise dans la construction de leur identité masculine. Ils rappellent la place prépondérante des travaux de la campagne: existence faite de privations, de travaux pénibles, de convivialité et de volonté de participer aux changements qu'ils voient s'amorcer. Avec la construction des barrages, ils deviennent ouvriers et disent leur fierté de participer à cette édification. Une fois mariés, très occupés par leur profession, la politique et les sociétés locales, ils jouissent de l'inégalité fondée sur la différence sexuelle; leurs épouses portent seules la charge mentale de la gestion familiale.

Cette étude vise à susciter une réflexion sur la problématique du genre en lien avec l'implantation de l'industrie dans les vallées de montagne. La place des femmes et des hommes dévoile, au niveau régional, des mutations économiques et sociales qui interviennent dans l'ensemble des vallées alpines durant le XX^e siècle.

Das Thema meiner Präsentation ist das Ergebnis einer gemeinsam mit der Société Patrimoine Hérémence durchgeföhrten Forschungsarbeit, die sich mit den Veränderungen, denen sich die Frauen und Männer von Hérémence während der Zeit des Baus der Staudämme der Dixence und Grande Dixence stellen mussten, befasst. Diese auf mündlichen Quellen basierende Studie besteht aus einem

weiblichen und einem männlichen Teilbereich. Alle Zeitzeugen wurden nach der semi-direktiven Interviewmethode befragt: 37 Frauen im Jahr 2009 für A l'ombre de la Dixence und 35 Männer im Jahr 2019 für Générations barrages.

Die Männer sprechen von einer Kindheit, die geprägt war von der beschwerlichen bäuerlichen Arbeit und dem Fehlen von Gefühlsbeweisen. Sie unterstreichen die aktive Rolle, die die Schule und die Kirche bei der Bildung ihrer männlichen Identität eingenommen haben und erinnern sich, welche wichtige Rolle die landwirtschaftliche Arbeit spielte: eine Existenz aus Entbehrung, harter Arbeit, Geselligkeit und der Bereitschaft, die sich abzeichnenden Veränderungen anzunehmen. Mit dem Bau der Staudämme werden sie zu Arbeitern und sind stolz darauf, Teil dieser Grossbaustelle zu sein. Nach der Eheschliessung beschäftigen sie sich überwiegend mit Beruf, Politik und Dorfvereinen, und sie profitieren von der geschlechtlichen Ungleichheit: ihre Ehefrauen tragen die psychische Belastung des Familienmanagements alleine.

Diese Studie zielt darauf ab, Überlegungen zu geschlechtsspezifischen Fragen im Zusammenhang mit der Ansiedlung der Industrie in den Bergtälern anzuregen. Die Stellung von Frauen und Männern veranschaulicht auf regionaler Ebene die wirtschaftlichen und sozialen Veränderungen, die sich im 20. Jahrhundert in allen Alpentälern vollzogen haben.

Marie-France Vouilloz Burnier, historienne indépendante

Kirchliche Besonderheiten der Gemeinde Visperterminen von 1221 -2019

Particularités ecclésiastiques de la communauté de Visperterminen entre 1221-2019

Julian Vomsattel

Die Gemeinde Visperterminen gehörte bis 1221 zur Kirche von Naters und kam dann im Austausch mit der Gemeinde Eggerberg zur Kirche von Visp.

Durch all diese Jahrhunderte gab es immer wieder Zwistigkeiten zwischen den Verantwortlichen der Kirche von Visp. Bis auf den heutigen Tag haben sich im kirchlichen Alltag Besonderheiten erhalten, so ein spezielles Wahlprozedere für den Kirchen- und Kapellenvogt, im Volksmund «Gruschi» genannt...

La paroisse de Visperterminen appartenait jusqu'en 1221 à la paroisse de Naters puis est venue en échange avec la paroisse d'Eggerberg à l'église de Viège.

Au fil des siècles il y a toujours eu des disputes entre les deux paroisses et même après la séparation de paroisse de Viège les « Terbiner » devaient payer de l'argent. Et même jusqu'à ce jour certaines particularités ont été préservées, p.ex. une procédure d'élection spéciale de l'huissier de l'église et de la chapelle, « le Gruschi »...

Julian Vomsattel, Hochschule für Soziale Arbeit HES-SO Wallis

Nouvelles recherches sur le Château de la Soie (Savièse)

Neue Studien zum Château de la Soie (Savièse)

Ludovic Bender, Aline Héritier, Arnaud Meilland, Olivier Paccolat et Christine Payot

En 2014, face à la dégradation des maçonneries du château de la Soie, la Commune de Savièse commande un état des lieux au bureau d'archéologie Tera Sàrl. Un cahier de mesure et d'actions, classées par ordre de priorité, est livré mais restera sans suite jusqu'en 2017. Avec la nouvelle période législative, des études complémentaires sont réalisées avec des techniques d'investigation modernes : relevés des maçonneries par drone, géoradar et résistivité électrique.

L'apport de ces recherches permet à la Commune et à la Bourgeoisie de Savièse (propriétaire du site) de repenser le projet de consolidation et de mise en valeur de la colline de la Soie. Les axes principaux comptent quatre volets qui se développeront en parallèle ou de manière progressive, selon l'avancement des travaux et les soutiens financiers trouvés : mesures d'urgences et consolidation (2018–2020), recherches scientifiques transversales (2017–2020), recherches sur le terrain « Pour aller plus loin » (2017–2025), mise en valeur du site (dès 2017). Chaque étape du projet est discutée et validée par une commission d'experts issus des différents domaines concernés : archéologie, ingénierie, histoire, monument historique et sciences du bâti, sciences naturelles (faune & flore).

Les recherches archéologiques menées par le bureau Tera Sàrl ont consisté depuis 2017 à l'analyse et au suivi de la consolidation des maçonneries, en particulier la porte-bouclier et la courtine sud du bourg du château. Le dégagement du parement interne de cette courtine a également permis de repérer au moins deux phases de construction dans la fortification et de constater que des bâtiments étaient aménagés en bordure immédiate du rempart tout en laissant un passage pour la circulation. Dans les prochaines années, une série de sondages est prévue dans la partie du bourg, du château proprement dit et des jardins de l'évêque. Elle devrait permettre de mieux comprendre l'organisation et l'évolution de cet ensemble fortifié.

Les recherches historiques menées depuis 2018 par le bureau d'historiens Clio Sàrl ont pour objectif principal de réunir un corpus documentaire aussi complet que possible sur l'histoire du site de la Soie du Moyen Age à aujourd'hui (documents d'archives, études scientifiques, articles de presse, etc.), en privilégiant la période de « vie » du château (du début du XIII^e siècle jusqu'en 1417). Les informations utiles sont structurées et synthétisées afin d'aider, si possible, les travaux des archéologues sur le terrain et de fournir du contenu pour la mise en valeur du site.

Angesichts des Verfalls des Mauerwerks des Château de la Soie hat die Gemeinde Savièse im Jahr 2014 beim Archäologischen Büro Tera GmbH eine Bestandsaufnahme in Auftrag gegeben. Die anschliessend vorgeschlagenen Massnahmen bleiben ohne Folgen. Erst ab der neuen Legislaturperiode werden zusätzliche Studien mit modernen Untersuchungstechniken durchgeführt: Erfassung des Mauerwerks mittels Drohnen, Georadar und Messung des elektrischen Widerstandes.

Die Ergebnisse dieser Untersuchung ermöglichen es der Gemeinde und der Burgschaft Savièse als Eigentümerin des Geländes, neue Überlegungen über die Stabilisierung und Weiterentwicklung des Burghügels anzustellen. Es werden vier Schwerpunkte festgelegt, die je nach Arbeitsfortschritt und finanzieller Unterstützung parallel oder schrittweise umgesetzt werden: Sofortmassnahmen und Konsolidierung (2018-2020), sektorübergreifende wissenschaftliche Forschung (2017-2020), Feldforschung "Weiteres Vorgehen" (2017-2025), Weiterentwicklung (ab 2017). Jede Phase des Projekts wird von einer Expertenkommission mit Vertretern aus den Bereichen Archäologie, Ingenieurwesen, Geschichte, Denkmalpflege und Bauwesen, Naturwissenschaften (Fauna und Flora) beraten und genehmigt.

Die vom Büro Tera GmbH seit 2017 durchgeführte archäologische Forschung besteht aus einer Analyse und Beobachtung der Stabilität des Mauerwerks, insbesondere des Tores und der südlichen Ringmauer. Die Freilegung der Innenverkleidung dieser Mauer ermöglicht es auch, mindestens zwei Bauphasen zu identifizieren, ebenso Gebäude am Rand des Festungswalls und ein Durchgang für den Verkehr. In den kommenden Jahren ist eine Reihe von Untersuchungen im Bereich des Dorfes, der Burg selbst und in den Gärten des Bischofs geplant. Dadurch erhofft man sich ein besseres Verständnis der Funktionsweise und der Entwicklung dieses befestigten Komplexes.

Die historischen Forschungen, die das Büro Clio GmbH seit 2018 betreibt, zielen vor allem darauf ab, einen möglichst vollständigen Korpus von Dokumenten über die Geschichte der Stätte vom Mittelalter bis heute (Archivalien, wissenschaftliche Studien, Presseartikel usw.) zu sammeln, mit einem Schwerpunkt auf die Zeit vom frühen 13. Jahrhundert bis 1417. Diese Informationen werden strukturiert und zusammengefasst. Damit wird die Arbeit der Archäologen auf diesem Gebiet unterstützt, und es werden Inhalte für die Verbesserung der Website bereitgestellt.

Ludovic Bender, archéologue, Bureau Tera Sàrl
Aline Héritier, archéologue / médiation culturelle MV
Arnaud Meilland, historien, Bureau Clio Sàrl
Olivier Paccolat, archéologue, Bureau Tera Sàrl
Christine Payot, historienne, Bureau Clio Sàrl

Un vignoble d'Etat centenaire : le domaine du Grand-Brûlé

Das Weingut Grand-Brûlé: die Weinkellerei des Staates wird hundert Jahre alt

Arnaud Meilland et Nicolas Tornay

Quoique centenaire et toujours en activité, le domaine viticole du Grand Brûlé, exploité par l'Office de la viticulture de l'Etat du Valais à Leytron, demeure à l'heure actuelle relativement méconnu des Valaisans et du grand public. Né dans le premier quart du XX^e siècle d'une volonté politique en réaction à une nécessité « sanitaire » (contexte de lutte antiphylloxérique), son histoire témoigne pourtant des aléas et des évolutions de la viticulture valaisanne du siècle dernier. Mandaté en 2018 par l'Office de la viticulture de l'Etat du Valais, le Bureau Clio, bureau de recherches historiques, a pour mission la réalisation d'un ouvrage dédié aux 100 ans de ce domaine. En 2021, les recherches en cours se matérialiseront en un livre richement illustré d'environ 250 pages, qui sera publié dans la collection les *Cahiers de Vallesia*.

Cette présentation sera l'occasion d'évoquer, dans un premier temps, le travail des bureaux privés ou des indépendants dans le domaine de la recherche historique. Un tel projet ne répond pas à une logique de recherche classique dans un cadre institutionnel. Les contraintes et les objectifs ne sont pas les mêmes. Dans un deuxième temps, nous aborderons l'exemple des travaux menés pour un des chapitres de l'ouvrage. Si nous traitons les 100 ans d'histoire du domaine par le biais de plusieurs angles thématiques spécifiques (origine, innovation, production, travailleurs et travailleuses, carte de visite, aujourd'hui et demain), la création du domaine et ses premières années ont particulièrement retenu notre attention. Nos recherches sur cette « genèse » se sont articulées autour de trois objectifs principaux : reconstituer à l'aide de documents historiques la trame chronologique contextuelle qui conduit à la fondation du domaine et à son exploitation dans les premières années (ca. 1915-1930), rendre compte de la complexité et de l'ampleur de la tâche entreprise (processus politique, tractations, phases de travaux et transformations), et mesurer - d'un œil critique - les réussites et les échecs enregistrés durant cette phase initiale. Pour mener à bien cette recherche, plusieurs ressources documentaires (écrites et iconographiques) ont été dépouillées et analysées notamment aux Archives de l'Etat du Valais (fonds de l'Office de la viticulture, des améliorations foncières, fonds privés), à la Médiathèque Valais, à la commune de Leytron, ainsi qu'àuprès de diverses associations patrimoniales régionales (SPL, AVIA).

Das Weingut Grand Brûlé, das vom Weinbauamt des Kantons Wallis in Leytron betrieben wird, ist der breiten Öffentlichkeit noch relativ unbekannt, obwohl es bereits vor hundert Jahren gegründet wurde und noch immer in Betrieb ist. Die Geschichte des Weinguts, das im ersten Viertel des 20. Jahrhunderts aus einem politischen Willen als Antwort auf ein «sanitäres» Bedürfnis (die Bekämpfung der Reblaus) entstanden ist, zeugt von den Unsicherheiten und Entwicklungen des Weinbaus im letzten Jahrhundert. Das Büro Clio, ein Büro für historische Forschung, wurde 2018 vom Weinbauamt

des Kantons Wallis beauftragt und ist verantwortlich für die Publikation eines Buches, das die 100-jährige Geschichte dieses Weinguts nachzeichnet. Die Resultate der Forschungen werden im Jahr 2021 in Buchform in der Reihe Cahiers de Vallesia erscheinen.

Diese Präsentation bietet zunächst die Gelegenheit, die Arbeit von privaten Büros oder selbstständigen Historikern zu thematisieren. Dieses Modell entspricht nicht der traditionellen Forschungslogik innerhalb eines institutionellen Rahmens. Die Einschränkungen und Ziele sind nicht identisch. In einem zweiten Schritt werden wir die konkrete Arbeit an einem Kapitel des Buches erklären. Die hundertjährige Geschichte des Weinguts wird unter verschiedenen Blickwinkeln (Ursprung, Innovationskraft, Produktion, Arbeiterschaft, Aushängeschild, heute und morgen) aufgearbeitet, wobei ein besonderes Augenmerk auf die Anfangszeit gelegt wird. Unsere Forschung zu dieser "Entstehungsgeschichte" basierte auf drei Hauptzielen: anhand historischer Dokumente den kontextuellen zeitlichen Rahmen zu rekonstruieren, der zur Gründung des Guts und seiner Nutzung in den ersten Jahren (ca. 1915-1930) führte, die Komplexität und den Umfang der gestellten Aufgabe (politischer Prozess, Verhandlungen, Arbeitsphasen und Veränderungen) zu beschreiben und die in dieser ersten Phase festgestellten Erfolge und Misserfolge kritisch zu würdigen. Für diese Forschung wurden schriftliche und ikonographische Informationsquellen untersucht und analysiert, insbesondere im Staatsarchiv Wallis (Bestände des Weinbauamtes und des Meliorationsamtes, Privatbestände), in der Mediathek Wallis, in der Gemeinde Leytron sowie bei verschiedenen regionalen Vereinen (SPL, AVIA).

Arnaud Meilland, historien, Bureau Clio Sàrl
Nicolas Tornay, historien, Bureau Clio Sàrl

**Le Centre interdisciplinaire de recherche sur la montagne (CIRM) :
l'interdisciplinarité sous la loupe**

Das Interdisziplinäre Zentrum für Gebirgsforschung (IZGF): Interdisziplinarität unter dem Prüfstand

Iago Otero, Emmanuel Reynard et Frédéric Darbellay

La complexité et l'urgence de la crise environnementale nécessitent une recherche qui transcende les frontières disciplinaires et qui réponde efficacement aux défis sociaux. Le Centre interdisciplinaire de recherche sur la montagne (CIRM) de l'Université de Lausanne a été créé en septembre 2018 dans le but de promouvoir la recherche interdisciplinaire pour contribuer au développement durable des régions de montagne. Pour cela, il s'agit de mieux connaître les processus de recherche interdisciplinaire et transdisciplinaire sur la montagne.

Nos méthodes sont basées sur (1) une série d'ateliers internes avec les membres du CIRM dont le but était de faire avancer le travail interdisciplinaire, et (2) une analyse qualitative du contenu d'entretiens avec les chercheurs du CIRM et des notes tirées des observations des participants aux ateliers. Nos résultats montrent que divers moyens sont utilisés pour favoriser l'interaction entre les disciplines, notamment : l'analyse quantitative des données qualitatives, la juxtaposition méthodologique pour répondre aux questions de recherche communes à toutes les disciplines et la connexion de modèles de sous-systèmes pour comprendre la dynamique du territoire de façon globale. Les défis auxquels font face les chercheurs interdisciplinaires sont la difficulté d'intégrer les approches qualitatives et quantitatives, la disparité des langages et des méthodes disciplinaires et la faible performance des évaluations en termes de publications. Le CIRM développe aussi divers outils afin de faire participer les acteurs non universitaires. Le rôle de ces derniers va de celui de simples bénéficiaires des résultats du projet (par le biais de la diffusion) à celui de coproducteurs actifs de questions et de méthodes de recherche. Un défi important est de savoir ce que les acteurs non académiques attendent de la recherche scientifique. La présence d'intermédiaires – tels que le CIRM ou d'autres

institutions de recherche-action – est considéré comme nécessaire pour assurer une transdisciplinarité fructueuse.

Die Komplexität und Dringlichkeit der Umweltkrise erfordern eine Forschung, die über disziplinäre Grenzen hinausgeht und effektiv auf gesellschaftliche Herausforderungen reagiert. Das Interdisziplinäre Zentrum für Gebirgsforschung (IZGF) der Universität Lausanne wurde im September 2018 mit dem Ziel gegründet, die interdisziplinäre Forschung zu fördern, um zur nachhaltigen Entwicklung der Berggebiete beizutragen. Dazu ist es notwendig, die interdisziplinäre und transdisziplinäre Forschung in Gebirgen besser zu verstehen.

Unsere Methoden basieren auf (1) einer Reihe von internen Workshops mit IZGF-Mitgliedern zur Förderung der interdisziplinären Arbeit und (2) einer qualitativen Analyse des Inhalts von Interviews mit IFZG-Forschern und Forscherinnen, und Notizen aus Bemerkungen der Workshopteilnehmenden. Unsere Ergebnisse zeigen, dass verschiedene Mittel zur Förderung der Interaktion zwischen den Disziplinen eingesetzt werden, darunter: quantitative Analyse qualitativer Daten, methodische Gegenüberstellungen, um gemeinsame Forschungsfragen zu beantworten, und die Verbindung von Subsystemmodellen zu einem umfassenden Verständnis der Gebietsdynamik. Die Herausforderungen für interdisziplinäre Forscher und Forscherinnen sind die Integration von qualitativen und quantitativen Ansätzen, die Disparität von Sprachen und Disziplinarmethoden sowie der niedrige Stellenwert von Publikationen dieser Art. Das IFZG entwickelt zudem verschiedene Instrumente, um nicht-akademische Interessengruppen einzubeziehen. Die Rolle der letzteren reicht von Nutzniessern von Projektergebnissen (durch Verbreitung) bis hin zu aktiven Koproduzenten von Forschungsfragen und -methoden. Eine wichtige Herausforderung besteht darin zu wissen, was nicht-akademische Akteure von der wissenschaftlichen Forschung erwarten. Die Anwesenheit von Vermittlern – wie dem IZGF oder anderen Aktionsforschungseinrichtungen – wird als notwendig erachtet, um eine erfolgreiche Transdisziplinarität zu gewährleisten.

Iago Otero, coordinateur du CIRM, UniL

Emmanuel Reynard, Professeur ordinaire, Faculté des Géosciences et de l'environnement, UniL

Frédéric Darbellay, Professeur, Centre interfacultaire en droits de l'enfant (CIDE), UniGe

Étude préliminaire du bourg de Vissoie et de son territoire à la fin du Moyen Âge (XIII^e-XV^e siècles)

Vorstudie über das Dorf Vissoie und sein Gebiet am Ende des Mittelalters (13.-15. Jahrhundert)

Olivier Rendu

La bourse *Vallesiana* m'a permis durant quatre mois de me concentrer sur la création et l'étude d'un corpus de sources spécifique au bourg de Vissoie dans le Val d'Anniviers entre la fin du XIII^e siècle et la fin du XV^e siècle. La méthode que j'ai développée durant mes recherches consiste à croiser des informations concernant la toponymie, la topographie et les familles, extraites des archives disponibles dans le Canton du Valais, avec les données archéologiques datant du XX^e siècle ou issues des récentes investigations menées par l'Association pour la recherche archéologique dans le Val d'Anniviers. Dans cette optique, j'ai donc réuni environ 500 actes notariés provenant des fonds des Archives de l'État du Valais et du Chapitre cathédral de Sion et j'en ai extraits des données qui m'ont servi à étudier les origines et l'évolution du bourg à la fin du Moyen Âge, le parcours à travers le temps de quelques familles originaires du lieu et à mettre en lumière la fonction de Vissoie dans la grande seigneurie d'Anniviers et plus largement dans le Valais épiscopal.

La récente étude des maçonneries d'une des tours médiévales du bourg, ainsi que leur datation dendrochronologique qui a donné des dates du milieu du XV^e siècle, ont permis de nuancer et d'affiner les connaissances sur l'évolution du bourg et de souligner le dynamisme de la région à cette époque. Vissoie était donc le centre administratif et religieux de la vallée, marqué par les différents pouvoirs

seigneuriaux de l'époque, à savoir la famille d'Anniviers puis la famille de Rarogne, l'évêque et l'Église.

Das Stipendium der Vallesiana ermöglichte es mir, mich vier Monate lang auf die Erstellung und Untersuchung eines Korpus von Quellen zu konzentrieren, die für das Dorf Vissoie im Val d'Anniviers zwischen dem Ende des 13. und dem Ende des 15. Jahrhunderts spezifisch sind. Die von mir während meiner Forschung entwickelte Methode besteht darin, Informationen über Toponymie, Topographie und Familien aus den im Wallis vorhandenen Archiven mit archäologischen Daten aus dem 20. Jahrhundert oder aus neueren Untersuchungen der Association pour la recherche archéologique dans le Val d'Anniviers abzugleichen. Vor diesem Hintergrund habe ich rund 500 notarielle Urkunden aus den Beständen des Staatsarchivs Wallis und des Archivs des Domkapitels in Sitten gesammelt und aus ihnen Daten extrahiert, mit Hilfe derer ich die Entstehung und Entwicklung des Dorfes am Ende des Mittelalters, die zeitliche Abfolge einiger vom Ort stammender Familien und die Funktion von Vissoie in der grossen Herrschaft der Anniviers und darüber hinaus im bischöflichen Wallis studiert habe.

Mittels einer kürzlich durchgeföhrten Studie über das Mauerwerk eines der mittelalterlichen Türme des Dorfes sowie einer dendrochronologischen Untersuchung ergaben sich Daten um die Mitte des 15. Jahrhunderts. Diese Resultate erlaubten es, das Wissen über die Entwicklung des Dorfes zu nuancieren und zu verfeinern und die Dynamik der Region zu dieser Zeit zu veranschaulichen. Vissoie fungierte demnach als administratives und religiöses Zentrum des Tals, das von den verschiedenen Herrschaften der damaligen Zeit geprägt war, nämlich der Familie Anniviers, der Familie Raron, dem Bischof und der Kirche.

Oliver Rendu, doctorant en histoire et archéologie médiévale, UniL

Reconstitution des impacts de la crue avalancheuse de février 1720 dans le canton du Valais
Rekonstruktion der Auswirkungen der schweren Lawinenepisode im Februar 1720 im Wallis

Sébastien Guillet

Entre le 7 février et le 19 février 1720, la Suisse et plus particulièrement les cantons du Valais et des Grisons, sont touchés par une série d'avalanches destructrices. Le 8 février 1720, plus de 30 personnes sont tuées par une avalanche à Ftan dans l'Engadine (Grisons). Le 18 février, une avalanche coûte la vie à 84 personnes et rase partiellement le village d'Obergesteln (Valais). Un jour après, le 19 février c'est au tour du village de Liddes dans l'Entremont (Valais) d'être frappé. 22 personnes trouvent la mort. Les témoignages qui nous sont parvenues suggèrent qu'au moins 160 personnes ont perdu la vie au cours du mois de février 1720, ce qui en fait un des hivers les plus meurtrier jamais observé en Suisse.

La présente communication s'attachera à reconstituer les conditions météorologiques et nivologiques observées en Valais en février 1720 et comparer si la situation synoptique responsable de la crue avalancheuse de 1720 fut similaire aux situations synoptiques observées lors des grands hivers avalancheux de janvier 1951 et février 1999. Cette présentation illustrera également l'importance de l'histoire environnementale et de la climatologie historique pour l'étude des aléas et des risques naturels.

Vom 7. bis 19. Februar 1720 wurden die Schweiz und besonders die Kantone Wallis und Graubünden von einer Reihe zerstörerischer Lawinen heimgesucht. Am 8. Februar 1720 kamen über 30 Personen durch eine Lawine in Ftan (Engadin, Graubünden) ums Leben. Am 18. Februar wurden 84 Personen durch eine Lawine getötet, die Teile des Dorfes Obergesteln (Wallis) zerstörte. Nur einen Tag später, am 19. Februar, wurde das Dorf Liddes im Entremont (Wallis) getroffen, 22 Personen kamen bei

diesem Ereignis ums Leben. Nach Zeugenaussagen verloren mindestens 160 Personen im Februar 1720 ihr Leben. Dieser Winter war in dieser Hinsicht einer der schlimmsten, welchen die Schweiz je erlebt hat.

Diese Mitteilung versucht, die im Februar 1720 im Wallis beobachteten Schnee- und Wetterlagen zu rekonstruieren und zu erforschen, inwiefern die synoptische Lage, die der lawinenreichen Periode im Jahr 1720 zugrunde liegt, mit den synoptischen Lagen, die während der Lawinenwinter 1951 und 1999 beobachtet wurden, vergleichbar ist. Diese Einführung soll auch die Bedeutung der Umweltgeschichte und der historischen Klimalehre.

Sébastien Guillet, collaborateur scientifique, Institut des Sciences de l'Environnement, UniGe

Un nouveau cadre de travail pour la sauvegarde du patrimoine culturel au Service de la culture

Ein neuer Arbeitsrahmen für den Schutz des kulturellen Erbes bei der Dienststelle für Kultur

Léa Marie d'Avigneau (SC)

Le 15 juin 2018, le Grand Conseil valaisan a adopté une modification de la loi sur la promotion de la culture qui précise les dispositions concernant la sauvegarde du patrimoine culturel mobilier, documentaire, immatériel et linguistique. Celles-ci visent notamment à soutenir la protection de collections patrimoniales d'intérêt cantonal détenues par des institutions privées ainsi que les démarches de préservation d'éléments significatifs du patrimoine culturel émanant d'associations ou de fondations.

A cet effet, des dispositifs de soutien sont en cours d'élaboration par le Service de la culture et la Commission du patrimoine culturel, nouvel organe de conseil et de préavis prévu dans le texte de loi révisé. En attendant l'inauguration de ces instruments de subvention au printemps 2020, notre allocution permettra de faire connaître la loi et son règlement d'exécution, particulièrement novateurs à l'échelle suisse, notre cahier des charges en tant que conseillère patrimoine culturel, poste créé dans le cadre de la révision législative, ainsi que notre calendrier de travail.

Am 15. Juni 2018 hat der Grosse Rat des Kantons Wallis eine Änderung des Kulturförderungsgesetzes angenommen, welche die Bestimmungen zum Erhalt des beweglichen, dokumentarischen, immateriellen und sprachlichen Kulturerbes präzisiert. Dabei geht es namentlich darum, den Schutz von Kulturgütersammlungen von kantonalem Interesse, die von Privatinstitutionen konserviert werden, zu unterstützen, ebenso Massnahmen zum Schutz bedeutender Kulturgüter, die von Vereinen oder Stiftungen unternommen werden.

Zu diesem Zweck werden von der Dienststelle für Kultur und der Kommission für Kulturerbe, einem neuen, im überarbeiteten Gesetzestext vorgesehenen beratenden Organ, Unterstützungseinrichtungen erarbeitet. Bis zur Inbetriebnahme dieser Unterstützungs-instrumente im Frühling 2020 möchte dieses Referat über das Gesetz und sein Ausführungsreglement informieren, die beide auf gesamtschweizerischer Ebene besonders innovativ sind, sowie über mein Pflichtenheft als Beraterin für Kulturerbe, eine im Rahmen der Gesetzesänderung geschaffene Position, und meinen Arbeitskalender.

Léa Marie d'Avigneau, conseillère patrimoine culturel

Giétre 1818 en ligne. Un projet pilote d'édition électronique orienté Digital Humanities

Giétre 1818 online. Ein Pilotprojekt zur elektronischen Publikation im Bereich der digitalen Geisteswissenschaften

Bertrand Deslarzes et Alain Dubois (AEV)

16 juin 1818 : la rupture du cône glaciaire du Giétre, dans le val de Bagnes, en amont duquel un vaste lac s'était formé, entraîne une débâcle qui provoque le décès de 36 personnes et la destruction de centaines de bâtiments entre Bonatchiesse et Martigny. 200 ans plus tard, jour pour jour, le Musée de Bagnes vernit *Giétre 1818. La véritable histoire*, un ouvrage réalisé en partie par le bureau Clio qui, au-delà du phénomène naturel, met en lumière le comportement des hommes face à cette menace et aux destructions qu'elle a entraînées. Souhaitant diffuser l'ouvrage sous forme électronique, de manière à toucher notamment un public de chercheurs plus large, le Musée de Bagnes a pris contact avec les Archives de l'Etat du Valais pour discuter des modalités d'une publication électronique augmentée. En résulte un site web qui, au-delà du texte rédigé par le bureau Clio, permet notamment de visualiser les documents d'archives étudiés par les historiens, d'effectuer des recherches directement dans les sources, grâce à l'utilisation d'un outil de reconnaissance de l'écriture manuscrite, ou, à travers des index interactifs, d'accéder à toutes les occurrences d'une personne ou d'un lieu.

Bertrand Deslarzes et Alain Dubois présenteront la genèse, les résultats et les enjeux d'un projet qui constitue le pilote d'un programme plus vaste visant à proposer aux chercheurs un accès en ligne aux sources de l'histoire valaisanne dans la perspective des *Digital Humanities*.

16. Juni 1818: der Abbruch des Gletscherkegels des Giétre im Val de Bagnes, hinter dem sich ein riesiger See aufgestaut hatte, führte zu einer Tragödie, die den Tod von 36 Menschen und die Zerstörung von Hunderten von Gebäuden zwischen Bonatchiesse und Martigny verursachte. Auf den Tag genau 200 Jahre später, präsentierte das Musée de Bagnes Giétre 1818. La véritable histoire, ein Werk, das zum Teil vom Büro Clio produziert wurde und das über das Naturphänomen hinaus das Verhalten der Menschen angesichts dieser Bedrohung und der damit verbundenen Zerstörung aufzeigt. Mit dem Wunsch, das Werk einem breiteren Publikum in elektronische Form zugänglich zu machen, gelangte das Musée de Bagnes an das Staatsarchiv Wallis. Das Ergebnis ist eine Website, die es ermöglicht, über den vom Büro Clio verfassten Text hinaus, die von den Historikern untersuchten Archivdokumente anzusehen und dank der Verwendung eines Programms zur Erkennung von Handschriften direkt in den Quellen zu suchen oder über interaktive Indizes direkt zu allen Einträgen einer Person oder eines Ortes zu gelangen.

Bertrand Deslarzes und Alain Dubois werden die Entstehung, die Ergebnisse und die Herausforderungen eines Projekts vorstellen, das als Pilot eines breiteren Programms den Forschern einen Online-Zugang zu den Quellen der Walliser Geschichte aus der Perspektive der Digital Humanities ermöglichen soll.

Bertrand Deslarzes, chef du service de la culture de la commune de Bagnes
Alain Dubois, archiviste cantonal

**Fortune lexicale de la peur dans un patois valaisan : le cas de la vallée du Trient
Aléas de l'exploration des collections patrimoniales audiovisuelles valaisannes conservées à
et par la Médiathèque Valais-Martigny (MV-My) OU dans les couloirs sonores du temps du
patois**

**Lexikalischer Reichtum über Angst in Walliser Mundart: der Fall des Trient-Tals
Herausforderungen bei der Erkundung der audiovisuellen Sammlungen des Wallis, die in und
durch die Mediathek Wallis-Martigny (MV-My) ODER in den Klangkorridoren der Zeit des
Dialekts aufbewahrt wurden.**

Sylvie Délèze (MV)

Au cours de recherches menées dans le cadre d'un projet d'exposer des archives sonores, archives semipiternellement ardues à valoriser dans le contexte d'une exposition relevant substantiellement du spatial et du géophysique, parallèlement à des études et hypothèses de faisabilité relatives à la scéno-muséographie, dans le cadre plus resserré d'un projet d'exposer des archives sonores regroupées sous l'appellation tout à fait adéquate de « fonds patois de la Médiathèque Valais-Martigny », nous nous sommes aperçus de l'étonnante richesse du vocabulaire patois pour dire *la peur*.

Cette découverte (car c'en est une) survint par le hasard d'une approche comparative effectuée en parcourant différents lexiques et dictionnaires publiés et qui recensent les mots des différents patois.

Pour mémoire, les patois sont des langues romanes relevant de la famille du francoprovençal, des langues parlées, originellement non-écrites, et dont le nombre de locuteurs va extrêmement décroissant depuis la seconde moitié du XX^e siècle un peu partout dans leurs aires d'apparition et d'évolution. Les populations qui vivaient sur les territoires qui sont aujourd'hui ceux du Valais francophone, de la Vallée d'Aoste (I), de la Haute-Savoie (F), de la Savoie (F), du Dauphiné (F), du canton de Fribourg (zone francophone), du canton de Vaud, de Genève, de Neuchâtel et du Jura ont parlé, y compris au niveau de leurs élites, patois jusqu'à 1930, grosso modo. Des démarches de sauvegarde et une sensibilité à la dimension patrimoniale ont prévalu à divers mouvements, qui en France, qui dans la Vallée d'Aoste, qui en Suisse romande, pour préserver si ce n'est possible pour les patois eux-mêmes, une mémoire de cette langue, de ces langues.

Während der Forschung im Rahmen eines Projekts zur Ausstellung von Tonarchiven, ein Archiv, das im Rahmen einer Ausstellung, die sich im Wesentlichen auf Raum und Geophysik bezieht, unendlich schwer zu entwickeln ist, parallel zu Studien und Machbarkeitshypothesen zur Museums-Szenengestaltung, im Rahmen eines dichten Projekts zur Ausstellung eines Tonarchivs, das unter dem durchaus passenden Namen "Mundartsammlungen der Mediathek Wallis-Martigny" zusammengefasst ist, haben wir den beeindruckenden Reichtum des Mundart-Vokabulars, um Angst auszudrücken, erkannt.

Diese Entdeckung (weil sie eine ist) ist zufällig durch einen Vergleich entstanden, der beim Durchblättern verschiedener veröffentlichter Lexika und Wörterbücher, die Wörter verschiedener Dialekte auflisten, gemacht wurde.

Dialekte sind romanische Sprachen der französisch-römischen Familie, gesprochene Sprachen, ursprünglich ungeschrieben, und deren Zahl der Sprecher seit der zweiten Hälfte des 20. Jahrhunderts fast überall in ihren Erscheinungsformen und Entwicklungen stark zurückgegangen ist. Die Bevölkerungen, die in den Gebieten des französischsprachigen Wallis, des Aostatals (I), der Haute-Savoie (F), der Savoie (F), der Dauphiné (F), des Kantons Freiburg (französischsprachig), des Kantons Waadt, Genfs, Neuenburgs und des Juras lebten, hatten bis 1930, auch auf der Ebene ihrer Eliten, Mundart gesprochen. Maßnahmen zum Schutz und zur Sensibilisierung für die Dimension des Kulturerbes haben sich in verschiedenen Bewegungen, die in Frankreich, im Aostatal, in der Westschweiz, um die Erinnerung, wenn nicht sogar für die Mundart-Sprecher selbst, diesen Dialekt zu bewahren, durchgesetzt.

La Suisse Magazine - Max Kettel, les reportages de 1926 à 1960

Bilderbuch Schweiz – Max Kettel, die Reportagen von 1926 bis 1960

Sylvie Fournier-Crittin (MV)

L'exposition *La Suisse Magazine* montre pour la première fois, la production d'un photoreporter suisse d'envergure: trop souvent oublié, Max Kettel réalise, entre 1926 et 1960, de nombreux et importants reportages pour les principaux magazines illustrés du pays: *La Patrie suisse*, *L'ILLUSTRE*, *Je vois tout*, *Schweizer Illustrierte Zeitung*...

Dans une scénographie foisonnante, on découvre plus de 250 photographies et 120 magazines illustrés. Le Valais et la Suisse y sont mis en valeur à un tournant essentiel de leur histoire récente, entre progrès et bouleversements socio-économiques.

Un temps binaire, en noir et blanc, rythme l'exposition, à l'image des photographies de Max Kettel, où s'affrontent et cohabitent modernité et tradition, tourisme et vie rurale, pacifistes et militaires. Une époque ressurgit, où les identités, les rôles sociaux et professionnels sont questionnés et souvent remis en cause : « Mesdames voulez-vous voter ? », titrait par exemple *L'ILLUSTRE* en 1933, tout en présentant à ses lecteurs un reportage de Max Kettel.

Mettant à l'honneur le fonds Max Kettel, un des fleurons patrimoniaux conservés par la Médiathèque Valais – Martigny, l'exposition *La Suisse Magazine* donne la mesure d'archives exceptionnelles et du talent d'un photographe, en revisitant certains de ses travaux publiés dans les illustrés du moment.

Parallèlement, *La Suisse Magazine* invite aussi à réfléchir à ce que nos mythologies modernes doivent aux images.

Die Ausstellung «Bilderbuch Schweiz» zeigt erstmals das Werk eines der wichtigsten Schweizer Fotoreporter: Der allzu oft verkannte Max Kettel schuf zwischen 1926 und 1960 für die hierzulande bedeutendsten Zeitschriften zahlreiche bemerkenswerte Reportagen: La Patrie suisse, L'ILLUSTRE, Je vois tout, Schweizer Illustrierte Zeitung...

Die reichhaltige Szenografie besteht aus mehr als 250 Fotografien und 120 illustrierten Zeitschriften. Sie beschreibt den historischen Wendepunkt, an dem sich das Wallis und die Schweiz zu jener Zeit befanden, gekennzeichnet durch Fortschritt und sozioökonomischem Umbruch.

Diese zerrissene Epoche in Schwarz und Weiss bildet den Grundton dieser Ausstellung, welche die Fotografien Max Kettels, in denen Modernität und Tradition, Tourismus und Landleben, Pazifisten und Soldaten aufeinanderstoßen, ins Licht rückt. Der Besucher taucht in eine Zeit, in der man sich mit Themen wie Identität und soziale oder berufliche Rollen auseinandersetzte. Eine Nummer der Zeitschrift L'ILLUSTRE von 1933, in der eine Bilderserie Max Kettels zu sehen war, trug beispielsweise den Titel: „Meine Damen, wollt ihr wählen?“

«Bilderbuch Schweiz» präsentiert den Archivbestand von Max Kettel, ein kulturhistorisches Juwel der Sammlungen der Mediathek Wallis - Martigny. Sie ist die Einladung, die aussergewöhnlichen, in verschiedenen Zeitschriften erschienenen Reportagen dieses talentierten Fotografen neu zu entdecken.

Weiter lädt «Bilderbuch Schweiz» seine Besucher ein, die Fähigkeit der Bilder, neue Mythen zu erfinden, zu hinterfragen.

Sylvie Délèze, directrice Médiathèque Valais – Martigny
Sylvie Fournier-Crittin Collaboratrice scientifique, MV-Martigny

« Collectionner » : une exposition à plusieurs voix pour une pratique partagée

« Sammeln »: eine mehrstimmige Ausstellung mit Blick auf eine gemeinsame Praxis

Diane Antille (MC)

En juin prochain ouvrira au Pénitencier une exposition qui met en lumière la richesse et la diversité des collections du canton. Organisée par les Musées cantonaux, le Réseau Musée Valais et l'Association valaisanne des musées, la manifestation, qui réunit plus de trente institutions partenaires, entend partager avec le visiteur la face cachée du musée. D'où viennent les collections ? Quelle est la spécificité d'un objet de musée ? Qui sont les personnes qui travaillent au musée et comment interviennent-elles sur les collections ? En faisant dialoguer des objets issus de champs disciplinaires distincts, l'exposition répondra à ces questions qui, en creux, explicitent le rôle des musées dans la cité et mettent en évidence un patrimoine partagé.

Im Juni 2020 wird eine Ausstellung im Ausstellungszentrum Le Pénitencier den Reichtum und die Vielfalt der Sammlungen des Kantons beleuchten. Die gemeinsam von den Kantonsmuseen, dem Museumsnetz Wallis und der Vereinigung der Walliser Museen organisierte Veranstaltung, an der mehr als dreissig Partnerinstitutionen teilnehmen, zielt darauf ab, den Besuchern die verborgenen Seiten des Museums näher zu bringen. Woher stammen die Sammlungen? Worin liegt die Besonderheit eines Museumsobjekts? Wer sind die Menschen, die im Museum arbeiten und wie arbeiten sie an den Sammlungen? Durch die Zusammenführung von Objekten aus verschiedenen Fachbereichen wird die Ausstellung diese Fragen, die die Rolle der Museen in der Stadt verdeutlichen und ein gemeinsames Erbe in den Mittelpunkt stellen, beantworten.

Diane Antille, commissaire de l'exposition *Collectionner*

Projets en cours sur le Valais non présentés au 19^e Forum

Le harcèlement entre pairs à l'école en Valais : évolutions et perspectives d'action

Mobbing unter Gleichaltrigen in der Schule im Wallis: Entwicklungen und Handlungsperspektiven

Zoé Moody (PhD), Professeure HEP-VS et Collaboratrice scientifique au CIDE, UniGe

Claudio Morganella, Assistant - étudiant à la HEP-VS

Tina Stahel, Cheffe de projet HEP-VS et Doctorante UniGe

En 2012, une recherche sur le harcèlement scolaire en milieu scolaire avait été conduite en Valais. La recherche qui a débuté en 2012 sur la même thématique la poursuit et l'approfondit. Plus spécifiquement, elle s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche-intervention, composé de 4 axes d'études : (1) les formes prototypiques de harcèlement (2) le lien entre le harcèlement et le décrochage scolaire, (3) la prévalence du phénomène et (4) des solutions généralisables à l'échelle cantonale. La finalité du projet consiste principalement à permettre une mobilisation des synergies cantonales, afin d'engager les professionnels de plusieurs domaines (éducation, santé, sociale, etc.) dans la prévention continue et évolutive face à ce phénomène sociétal.

Cette contribution présentera le cadre général du projet puis s'articulera autour de trois axes d'analyse des résultats quantitatifs obtenus. Nous viserons ainsi à décrire les évolutions importantes entre 2012 et 2019 ainsi que les différences et spécificités entre les degrés 7-8H et le cycle d'orientation. Finalement, les pistes envisagées pour le développement d'un dispositif de mobilisation politiques et professionnelles à visée d'intervention et de prévention, en se fondant sur des résultats de recherche, seront présentées.

Avancement du projet : le projet sur le harcèlement entre pairs à l'école a débuté en mars 2018 et durera jusqu'en septembre 2020. La collecte de données ainsi que l'analyse du volet quantitatif sont terminées. L'analyse des résultats qualitatifs seront réalisés d'ici au printemps 2020.

Im Jahr 2012 wurde im Wallis eine Studie über Mobbing an der Schule durchgeführt. Die im Jahr 2012 gestartete Forschungsarbeit zur selben Thematik wird weitergeführt und vertieft. Genauer gesagt ist sie Teil eines Aktionsforschungsprojekts, das sich auf 4 Forschungsschwerpunkte stützt: (1) Prototypische Formen des Mobbings, (2) Zusammenhang zwischen Mobbing und Schulabbruch, (3) Häufigkeit und Verbreitung des Phänomens sowie (4) Lösungen, die auf kantonaler Ebene verallgemeinert werden können. Hauptziel des Projekts ist es, kantonale Synergien zu mobilisieren, um Fachleute aus verschiedenen Bereichen (Bildung, Gesundheit, Soziales usw.) in die kontinuierliche und sich weiterentwickelnde Prävention dieses gesellschaftlichen Phänomens einzubeziehen.

Dieser Beitrag wird den allgemeinen Rahmen des Projekts präsentieren und sich dann auf drei Analysebereiche der erhobenen quantitativen Ergebnisse konzentrieren. Es sollen die wesentlichen Entwicklungen zwischen 2012 und 2019 sowie die Unterschiede und Besonderheiten zwischen den Stufen 7-8H und dem OS-Zyklus beschrieben werden. Schliesslich werden Optionen vorgestellt, die für die Entwicklung eines politischen und berufsspezifischen Mobilisierungsmechanismus für Intervention und Prävention auf der Grundlage von Forschungsergebnissen vorzusehen wären.

Projektfortschritt: Das Projekt zur Problematik des Mobbings unter Gleichaltrigen in der Schule begann im März 2018 und läuft bis September 2020. Die Datenerhebung und -analyse der quantitativen Daten ist abgeschlossen. Die Analyse der qualitativen Ergebnisse wird bis zum Frühjahr 2020 durchgeführt.